



Certificat de Performance Énergétique (PEB)  
Bâtiment résidentiel existant

Numéro : 20150505020734  
Établi le : 05/05/2015  
Validité maximale : 05/05/2025



Logement certifié

Rue : Route de Frasnes n° : 149 boîte : B

CP : 7860 Localité : Lessines

Certifié comme : **Maison unifamiliale**

Date de construction : Entre 1996 et 2000

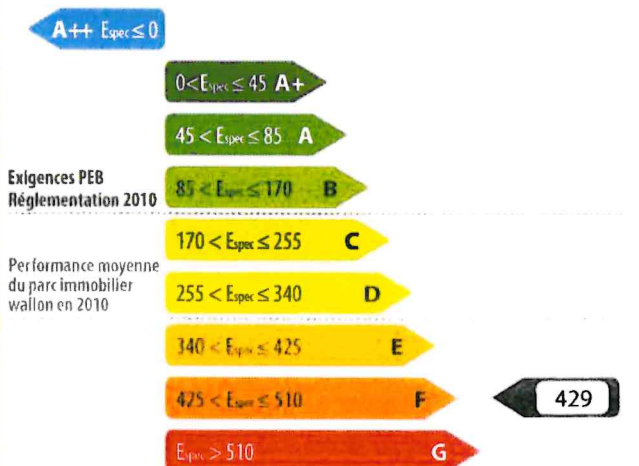


Performance énergétique

La consommation théorique totale d'énergie primaire de ce logement est de ..... **65 004 kWh/an**

Surface de plancher chauffé : ..... **152 m<sup>2</sup>**

Consommation spécifique d'énergie primaire : ..... **429 kWh/m<sup>2</sup>.an**



Indicateurs spécifiques

Besoins en chaleur du logement



Performance des installations de chauffage



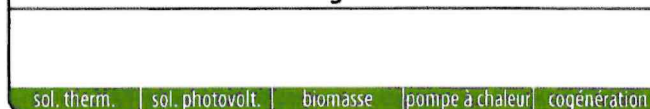
Performance des installations d'eau chaude sanitaire



Système de ventilation



Utilisation d'énergies renouvelables



Certificateur agréé n° CERTIF-P2-01193

Nom / Prénom : **LEGRAND François**  
Adresse : **Bd. Internationale**  
n° : 55 boîte : D  
CP : 1070 Localité : **Bruxelles**  
Pays : **Belgique**

Je déclare que toutes les données reprises dans ce certificat sont conformes au protocole de collecte de données relatif à la certification PEB en vigueur en Wallonie. Version du protocole 23-oct.-2014. Version du logiciel de calcul 2.1.1.

Date : 05/05/2015

Signature :

Le certificat PEB fournit des informations sur la performance énergétique d'une unité PEB et indique les mesures générales d'améliorations qui peuvent y être apportées. Il est établi par un certificateur agréé, sur base des informations et données récoltées lors de la visite du bâtiment.

Ce document est obligatoire en cas de vente & location. Il doit être disponible dès la mise en vente ou en location et, en cas de publicité, certains de ses Indicateurs (classe énergétique, consommation théorique totale, consommation spécifique d'énergie primaire) devront y être mentionnés. Le certificat PEB doit être communiqué au candidat acquéreur ou locataire avant signature de la convention, qui mentionnera cette formalité.

Pour de plus amples informations, consultez le Guichet de l'énergie de votre région ou le site portail de l'énergie energie.wallonie.be

### Volume protégé



Le volume protégé d'un logement reprend tous les espaces du logement que l'on souhaite protéger des déperditions thermiques que ce soit vers l'extérieur, vers le sol ou encore des espaces non chauffés (cave, annexe, bâtiment mitoyen...). Il comprend au moins tous les locaux chauffés. Lorsqu'une paroi dispose d'un isolant thermique, elle délimite souvent le volume protégé.

Le volume protégé est déterminé conformément au protocole de collecte des données défini par l'Administration.

#### Description par le certificateur

Le volume protégé comprend l'ensemble de l'habitation à l'exception des combles non accessibles (point 6 – non accès permanent de l'intérieur) de l'arbre de décision relatif à la détermination du volume protégé dans le protocole de collecte de données dans le cadre de la certification énergétique des bâtiments domestiques).

Le volume protégé de ce logement est de **407 m<sup>3</sup>**

### Surface de plancher chauffée

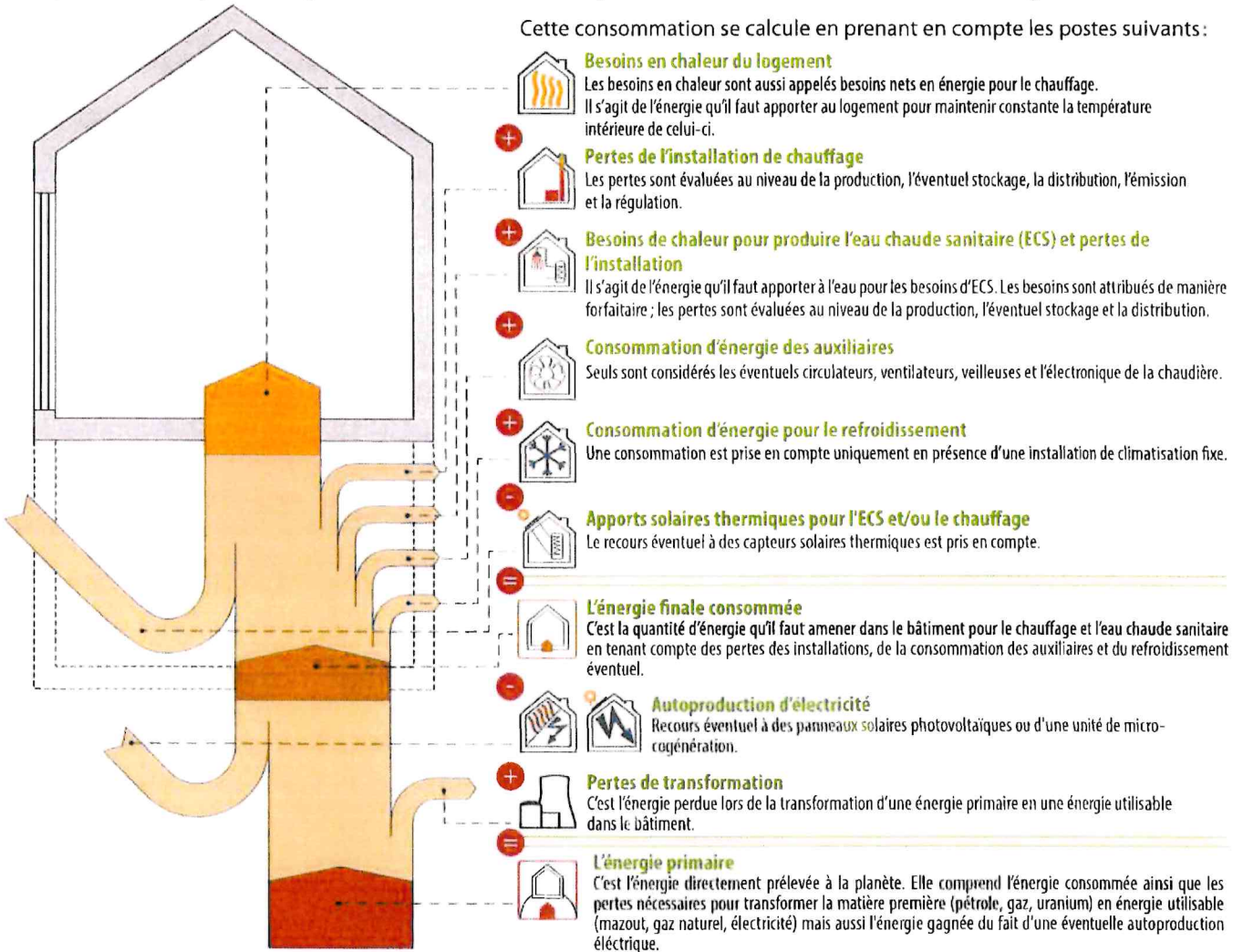
Il s'agit de la somme des surfaces de plancher de chaque niveau du logement situé dans le volume protégé. Les mesures se font en prenant les dimensions extérieures (c'est-à-dire épaisseur des murs comprise). Seules sont comptabilisées les surfaces présentant une hauteur sous plafond de minimum 150 cm. Cette surface est utilisée pour définir la consommation spécifique d'énergie primaire du logement (exprimée en kWh/m<sup>2</sup>.an) et les émissions spécifiques de CO<sub>2</sub> (exprimées en kg/m<sup>2</sup>.an).

La surface de plancher chauffée de ce logement est de **152 m<sup>2</sup>**

**Méthode de calcul de la performance énergétique**

**Conditions standardisées** - La performance énergétique du logement est évaluée à partir de la consommation totale en énergie primaire. Elle est établie pour des conditions standardisées d'utilisation, notamment tout le volume protégé est maintenu à 18° C pendant la période de chauffe, jour et nuit, sur une année climatique type. Ces conditions sont appliquées à tous les logements faisant l'objet d'un certificat PEB. Ainsi, seules les caractéristiques techniques du logement vont influencer sa consommation et non le style de vie des occupants. Il s'agit donc d'une consommation d'énergie théorique en énergie primaire; elle permet de comparer les logements entre eux. Le résultat peut différer de la consommation réelle du logement.

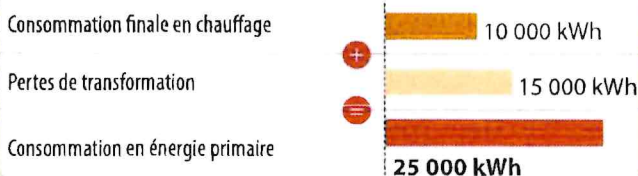
Cette consommation se calcule en prenant en compte les postes suivants :



**L'électricité : une énergie qui pèse lourd sur la performance énergétique du logement.**

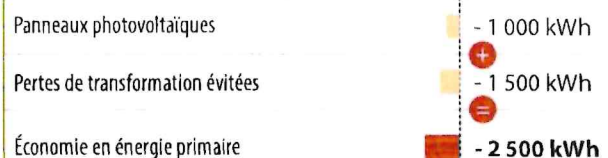
Pour 1kWh consommé dans un logement, il faut 2,5 kWh d'énergie dans une centrale électrique. Les pertes de transformation sont donc importantes, elles s'élèvent à 1,5 kWh.

**EXEMPLE D'UNE INSTALLATION DE CHAUFFAGE ÉLECTRIQUE**



À l'inverse, en cas d'auto-production d'électricité (via panneaux photovoltaïques ou cogénération), la quantité d'énergie gagnée est aussi multipliée par 2,5; il s'agit alors de pertes évitées au niveau des centrales électriques.

**EXEMPLE D'UNE INSTALLATION PHOTOVOLTAÏQUE**



Actuellement, les autres énergies (gaz, mazout, bois...) ne sont pas impactées par des pertes de transformation.

### Évaluation de la performance énergétique

La consommation totale d'énergie primaire du logement est la somme de tous les postes repris dans le tableau ci-dessous. En divisant ce total par la surface de plancher chauffée, la consommation spécifique d'énergie primaire, *Espec*, est obtenue. C'est sur cette valeur *Espec* que le label de performance du logement est donné.

		kWh/an
	Besoins en chaleur du logement	43 582
	Pertes de l'installation de chauffage	+ 18 392
	Besoins de chaleur pour produire l'eau chaude sanitaire (ECS) et pertes de l'installation	+ 1 887
	Consommation d'énergie des auxiliaires	+ 265
	Consommation d'énergie pour le refroidissement	0
	Apports solaires thermiques pour l'ECS et/ou le chauffage	- 0
		=
	Consommation finale	64 126
	Autoproduction d'électricité	- 0
	Pertes de transformation des postes ci-dessus consommant de l'électricité	+ 878
	Pertes de transformation évitées grâce à l'autoproduction d'électricité	0
		=
	Consommation annuelle d'énergie primaire du logement Elle est le résultat du cumul des postes ci-dessus	65 004 kWh/an
	Surface de plancher chauffée	/ 152 m <sup>2</sup>
		=
	Consommation spécifique d'énergie primaire du logement ( <i>Espec</i> ) Elle est obtenue en divisant la consommation annuelle par la surface de plancher chauffée. Cette valeur permet une comparaison entre logements indépendamment de leur taille.	<div style="border: 1px solid black; padding: 2px; display: inline-block;"> <math>425 &lt; E_{spec} \leq 510</math> </div> <b>F</b>
	<b>Ce logement obtient une classe F</b>	<div style="border: 1px solid black; padding: 2px; display: inline-block;"> <b>429</b> </div> kWh/m <sup>2</sup> .an

La consommation spécifique de ce logement est environ 2,5 fois supérieure à la consommation spécifique maximale autorisée si l'on construisait un logement neuf similaire à celui-ci en respectant au plus juste la réglementation PEB de 2010.








### Preuves acceptables

Le présent certificat est basé sur un grand nombre de caractéristiques du logement, que le certificateur doit relever en toute indépendance et selon les modalités définies par le protocole de collecte des données.

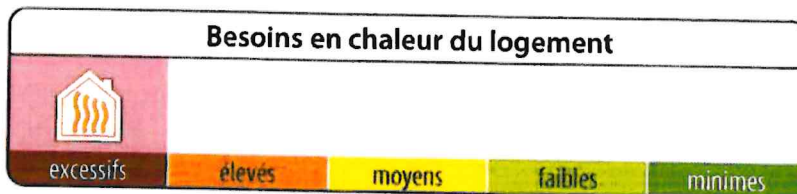
- Certaines données nécessitent un constat visuel ou un test; c'est pourquoi le certificateur doit avoir accès à l'ensemble du logement certifié. Il s'agira essentiellement des caractéristiques géométriques du logement, de certaines données propres à l'isolation et des données liées aux systèmes.
- D'autres données peuvent être obtenues également ou exclusivement grâce à des documents bien précis. Ces documents sont nommés «preuves acceptables» et doivent être communiqués au certificateur par le demandeur; c'est pourquoi le certificateur doit lui fournir un écrit reprenant la liste exhaustive des preuves acceptables, au moins 5 jours avant d'effectuer les relevés dans le bâtiment, pour autant que la date de la commande le permette. Elles concernent, par exemple, les caractéristiques thermiques des isolants, des données techniques relatives à certaines installations telles que le type et la date de fabrication d'une chaudière ou la puissance crête d'une installation photovoltaïque.

À défaut de constat visuel, de test et/ou de preuve acceptable, la procédure de certification des bâtiments résidentiels existants utilise des valeurs par défaut. Celles-ci sont généralement pénalisantes. Dans certains cas, il est donc possible que le poste décrit ne soit pas nécessairement mauvais mais que, tout simplement, il n'a pas été possible de vérifier qu'il était bon!

Postes	Preuves acceptables prises en compte par le certificateur	Références et descriptifs
 <b>Isolation thermique</b>	Pas de preuve	
 <b>Étanchéité à l'air</b>	Pas de preuve	
 <b>Ventilation</b>	Pas de preuve	
 <b>Chauffage</b>	Pas de preuve	
 <b>Eau chaude sanitaire</b>	Pas de preuve	

Descriptions et recommandations -1-

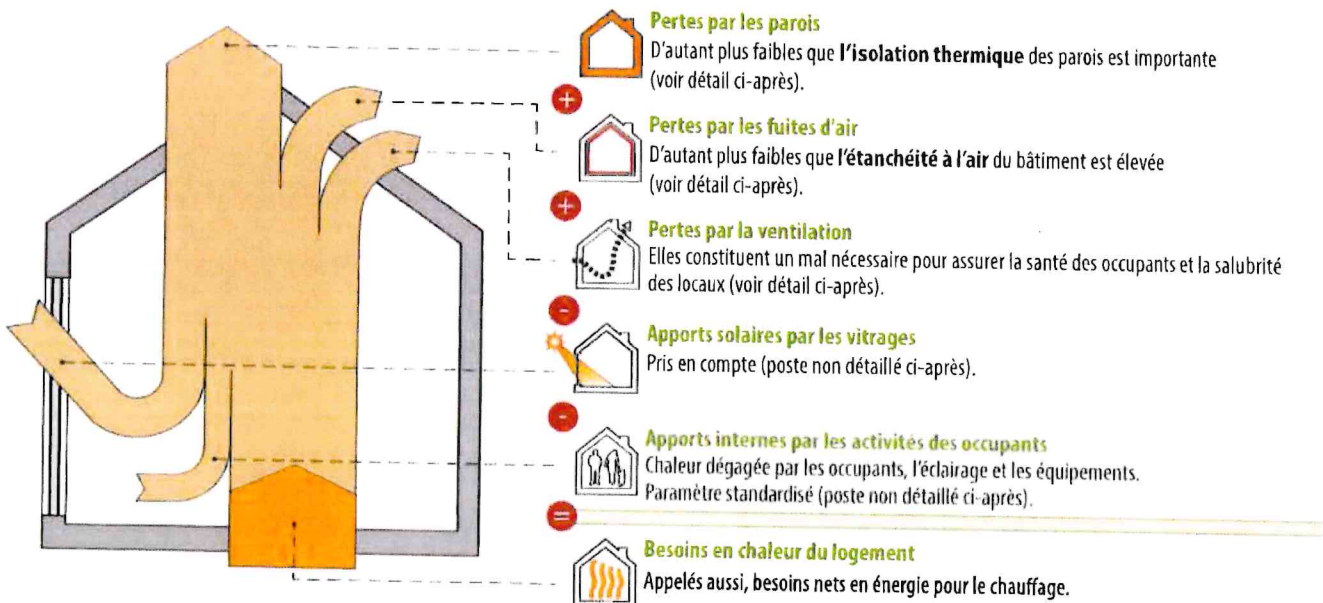
Cette partie présente une description des principaux postes pris en compte dans l'évaluation de la performance énergétique du logement. Sont également présentées les principales recommandations pour améliorer la situation existante.



**287**  
 kWh/m<sup>2</sup>.an

**Besoins nets en énergie (BNE)**  
 par m<sup>2</sup> de plancher chauffé et par an

Ces besoins sont les apports de chaleur à fournir par le chauffage pour maintenir constante la température intérieure du logement. Ils dépendent des pertes par les parois selon leur niveau d'isolation thermique, des pertes par manque d'étanchéité à l'air, des pertes par la ventilation mais aussi des apports solaires et des apports internes.



Pertes par les parois		Les surfaces renseignées sont mesurées suivant le protocole de collecte des données défini par l'Administration.	
Type	Dénomination	Surface	Justification
①	<b>Parois présentant un très bon niveau d'isolation</b>		
	La performance thermique des parois est comparable aux exigences de la réglementation PEB 2014.		
		AUCUNE	
②	<b>Parois avec un bon niveau d'isolation</b>		
	La performance thermique des parois est comparable aux exigences de la réglementation PEB 2010.		
		AUCUNE	






suite →

Descriptions et recommandations -2-



Pertes par les parois - suite

Les surfaces renseignées sont mesurées suivant le protocole de collecte des données défini par l'Administration.

Type	Dénomination	Surface	Justification	
<b>③ Parois avec isolation insuffisante ou d'épaisseur inconnue</b> Recommandations : isolation à renforcer (si nécessaire après avoir vérifié le niveau d'isolation existant).				
	F1	Type d'ouverture 1 BOIS DV	18,3 m <sup>2</sup>	Double vitrage ordinaire - ( $U_g = 3,1 \text{ W/m}^2.K$ ) Châssis bois
	F3	Type d'ouverture 3 VELUX BOIS	1,2 m <sup>2</sup>	Double vitrage ordinaire - ( $U_g = 3,1 \text{ W/m}^2.K$ ) Châssis bois
<b>④ Parois sans isolation</b> Recommandations : à isoler.				
	F2	Type d'ouverture 2 PORTE BOIS	2,1 m <sup>2</sup>	Panneau non isolé non métallique Aucun châssis
<b>⑤ Parois dont la présence d'isolation est inconnue</b> Recommandations : à isoler (si nécessaire après avoir vérifié le niveau d'isolation existant).				
	T1	Type de toiture 1 SUR EANC COMBLES	39,0 m <sup>2</sup>	Combles inaccessibles - isolant non visible - pas de preuve acceptable
	T2	Type de toiture 2 EXT INCLINE	44,0 m <sup>2</sup>	Toiture inaccessible - isolant non visible - pas de preuve acceptable
	M1	Type de mur 1 EXT MAISON	139,9 m <sup>2</sup>	Paroi non accessible - isolant non visible - pas de preuve acceptable
	P1	Type de plancher 1 - SOL MAISON	79,6 m <sup>2</sup>	Paroi non accessible - isolant non visible - pas de preuve acceptable



### Descriptions et recommandations -3-



#### Pertes par les fuites d'air

Améliorer l'étanchéité à l'air participe à la performance énergétique du bâtiment, car, d'une part, il ne faut pas réchauffer l'air froid qui s'insinue et, d'autre part, la quantité d'air chaud qui s'enfuit hors du bâtiment est réduite.

Réalisation d'un test d'étanchéité à l'air

Non : valeur par défaut : 12 m<sup>3</sup>/h.m<sup>2</sup>

Oui

**Recommandations :** L'étanchéité à l'air doit être assurée en continu sur l'entièreté de la surface du volume protégé et, principalement, au niveau des raccords entre les différentes parois (pourtours de fenêtre, angles, jonctions, percements ...) car c'est là que l'essentiel des fuites d'air se situe.



#### Pertes par ventilation

Pour qu'un logement soit sain, il est nécessaire de remplacer l'air intérieur vicié (odeurs, humidité, etc...) par de l'air extérieur, ce qui inévitablement induit des pertes de chaleur. Un système de ventilation correctement dimensionné et installé permet de réduire ces pertes, en particulier dans le cas d'un système D avec récupération de chaleur.

Votre logement n'est équipé que d'un système de ventilation partiel ou très partiel (voir plus loin).

En complément de ce système, une aération suffisante est nécessaire, par simple ouverture des fenêtres. C'est pourquoi, dans le cadre de la certification, des pertes par ventilation sont comptabilisées.

Système D avec  
récupération de chaleur

Ventilation  
à la demande

Preuves acceptables  
caractérisant la qualité d'exécution

Non

Oui

Non

Oui

Non

Oui

Diminution globale des pertes de ventilation

0 %





Descriptions et recommandations -4-

**Performance des installations de chauffage**



**70 %**

**Rendement global en énergie primaire**



**Installation de chauffage central**

Production	Chaudière, gaz naturel, non à condensation, absence de label reconnu, date de fabrication : après 1990, réglée en T° variable (thermostat d'ambiance commandant le brûleur)
Distribution	Aucune canalisation non-isolée située dans des espaces non-chauffés ou à l'extérieur
Emission/régulation	Radiateurs, convecteurs ou ventilo-convecteurs, avec vannes thermostatiques Présence d'un thermostat d'ambiance
<b>Recommandations :</b> aucune	

**Commentaire du certificateur**

Une chaudière murale au gaz Renova Bulex Thema F23E est présente dans la buanderie et assure la production de chauffage pour l'habitation.



Descriptions et recommandations -5-



**51 %**

**Rendement global en énergie primaire**



**Installations d'eau chaude sanitaire**

**① Installation d'eau chaude sanitaire : Eau chaude sanitaire 1 Chaudière Thema F23E**

Production	Production instantanée par chaudière, gaz naturel, couplée au chauffage des locaux, réglée en T° variable (la chaudière n'est pas maintenue constamment en température)
Distribution	Bain ou douche, entre 1 et 5 m de conduite Bain ou douche, entre 1 et 5 m de conduite

**Recommandations ① :** aucune

**② Installation d'eau chaude sanitaire : Eau chaude sanitaire 2 AEG Electrique sous évier cuisine**

Production	Production avec stockage par résistance électrique
Distribution	Evier de cuisine, moins de 1 m de conduite

**Recommandations ② :**

Le niveau d'isolation du ballon de stockage n'est pas une donnée nécessaire à la certification. Une isolation équivalente à au moins 10 cm de laine minérale devrait envelopper le réservoir de stockage pour éviter des déperditions de chaleur inutiles. Il est donc recommandé de le vérifier et d'éventuellement renforcer l'isolation.

**Commentaire du certificateur**

La chaudière murale au gaz Renova Bulex Thema F23E présente dans la buanderie assure également la production d'eau chaude sanitaire pour les deux salles de bain de l'habitation.  
 Un boiler électrique AEG 10 UNT est présent sous l'évier de la cuisine et assure la production d'eau chaude sanitaire pour la cuisine de l'habitation.

Descriptions et recommandations -6-

Système de ventilation				
absent	 très partiel	partiel	incomplet	complet



Système de ventilation

**N'oubliez pas la ventilation !**

La ventilation des locaux est essentielle pour la santé des occupants et la salubrité du logement. Le certificateur a fait le relevé des dispositifs suivants.

Locaux secs	Ouvertures d'alimentation réglables (OAR) ou mécaniques (OAM)	Locaux humides	Ouvertures d'évacuation réglables (OER) ou mécaniques (OEM)
Séjour rdc	aucun	Salle de bain rdc	aucun
3 Chambres étage	aucun	Toilette rdc	aucun
Bureau rdc	aucun	Cuisine ouverte rdc	aucun
		Salle de bain étage	OER

Selon les relevés effectués par le certificateur, seules des ouvertures d'évacuation de l'air vicié sont présentes dans le logement. Le système de ventilation n'est donc pas conforme aux règles de bonne pratique.

**Recommandation :** La ventilation des locaux est essentielle pour la santé des occupants et la salubrité du logement. Il est vivement conseillé d'installer un système de ventilation complet. Si des améliorations sont apportées à l'étanchéité à l'air, il faut apporter d'autant plus d'attention à la présence d'un tel système. De plus, en cas de remplacement des fenêtres et portes extérieures, la réglementation exige que les locaux secs soient équipés d'ouvertures d'alimentation (naturelles ou mécaniques).

**Commentaire du certificateur**

Un système de ventilation de type naturelle incomplet (une partie des locaux « humides » : la salle de bain de l'étage) est présent dans l'habitation.



Descriptions et recommandations -7-

Utilisation d'énergies renouvelables

sol. therm. | sol. photovolt. | biomasse | pompe à chaleur | cogénération



Installation solaire thermique

NÉANT



Installation solaire photovoltaïque

NÉANT



Biomasse

NÉANT



PAC Pompe à chaleur

NÉANT



Unité de cogénération

NÉANT



Certificat de Performance Énergétique (PEB)  
**Bâtiment résidentiel existant**

Numéro : 20150505020734  
Établi le : 05/05/2015  
Validité maximale : 05/05/2025



### Impact sur l'environnement

Le CO<sub>2</sub> est le principal gaz à effet de serre, responsable des changements climatiques. Améliorer la performance énergétique d'un logement et opter pour des énergies renouvelables permettent de réduire ces émissions de CO<sub>2</sub>.

Émission annuelle de CO <sub>2</sub> du logement	11 946 kg CO <sub>2</sub> /an
Surface de plancher chauffée	152 m <sup>2</sup>
Émissions spécifiques de CO <sub>2</sub>	79 kg CO <sub>2</sub> /m <sup>2</sup> .an

1000 kg de CO<sub>2</sub> équivalent à rouler 8400 km en diesel (4,5 l aux 100 km) ou essence (5 l aux 100 km) ou encore à un aller-retour Bruxelles-Lisbonne en avion (par passager).

### Pour aller plus loin

Si vous désirez améliorer la performance énergétique de ce logement, la meilleure démarche consiste à réaliser un **audit énergétique** dans le cadre de la procédure d'avis énergétique (PAE2) mise en place en Wallonie. Cet audit vous donnera des conseils personnalisés, ce qui vous permettra de définir les recommandations prioritaires à mettre en œuvre avec leur impact énergétique et financier. L'audit permet également d'activer certaines primes régionales (voir ci-dessous).

Le certificat PEB peut servir de base à un audit énergétique.



### Conseils et primes

La brochure explicative du certificat PEB est une aide précieuse pour mieux comprendre les contenus présentés.

Elle peut être obtenue via :  
- un certificateur PEB  
- les guichets de l'énergie  
- le site portail <http://energie.wallonie.be>

Sur ce portail vous trouverez également d'autres informations utiles notamment :

- la liste des certificateurs agréés;
- les primes et avantages fiscaux pour les travaux d'amélioration énergétique d'un logement;
- des brochures de conseils à télécharger ou à commander gratuitement;
- la liste des guichets de l'énergie qui sont là pour vous conseiller gratuitement.

### Données complémentaires

Permis de bâtir / d'urbanisme / unique obtenu le : NÉANT  
Référence du permis : NÉANT

Prix du certificat : 450 € TVA comprise



Certificat de Performance Énergétique (PEB)  
**Bâtiment résidentiel existant**

Numéro : 20150505020734  
Établi le : 05/05/2015  
Validité maximale : 05/05/2025



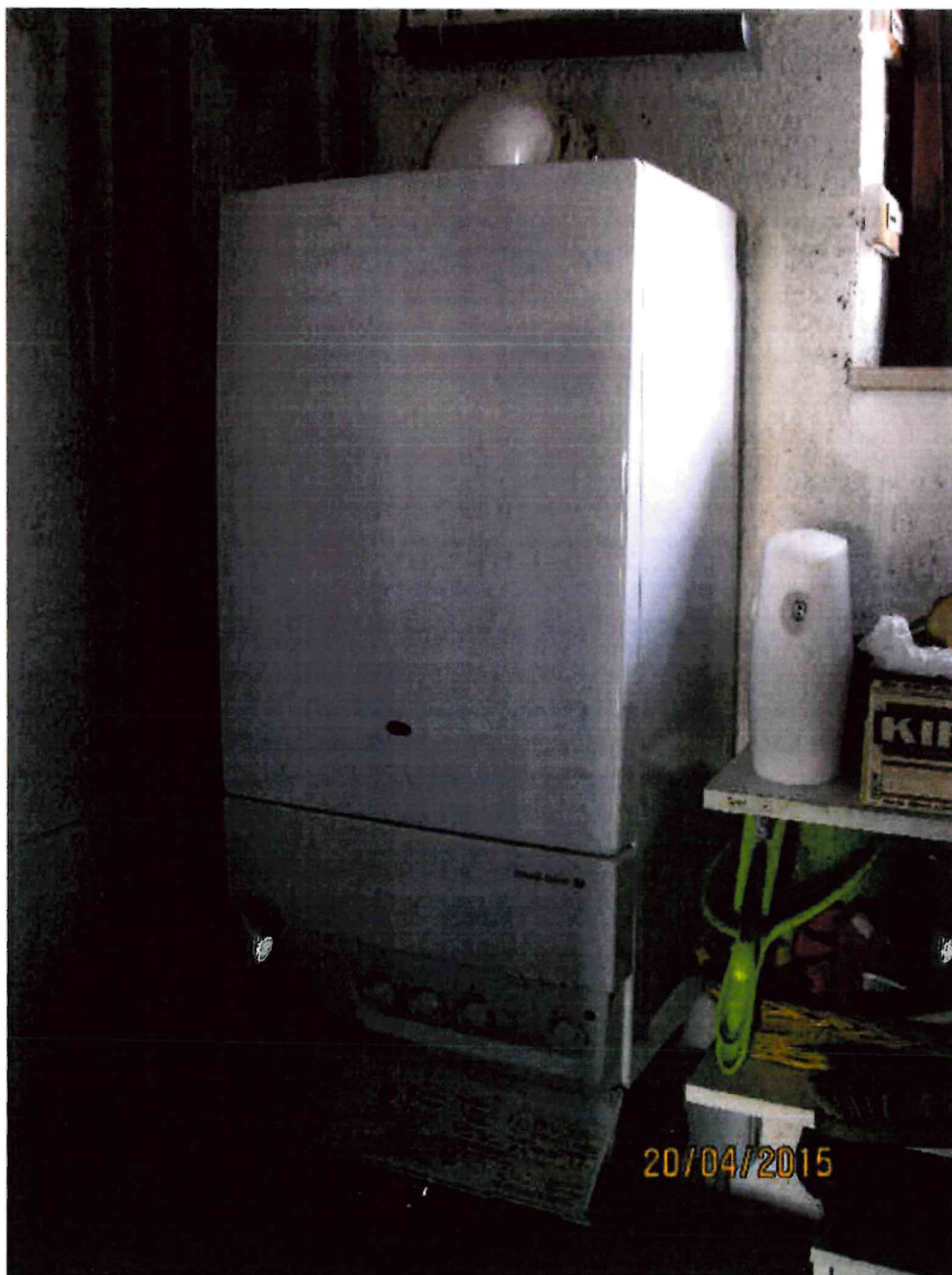
Descriptif complémentaire -1-

Enveloppe



Descriptif complémentaire -2-

Systemes



Commentaire du certificateur

Le certificateur ne disposait pas du permis de bâtir permettant d'établir avec certitude l'année de construction de l'habitation.



### Descriptif complémentaire -3-

Le certificateur ne disposait pas des preuves acceptables conformes au protocole de collecte de données dans le cadre de la certification énergétique des bâtiments domestiques quant à l'isolation des murs, sol et toiture de l'habitation.

Le certificateur ne disposait pas des preuves acceptables conformes au protocole de collecte de données dans le cadre de la certification énergétique des bâtiments domestiques quant aux installations techniques de chauffage et d'eau chaude sanitaire.

Le prix indiqué sur le certificat correspond au prix combiné pour un certificat de performance énergétique et un contrôle de conformité électrique de l'habitation.

La surface plancher chauffé dans le cadre du certificat peut différer de la surface habitable pour des raisons de collecte de données propres au protocole de collecte de données dans le cadre de la certification énergétique des bâtiments domestiques (hauteur minimale, détermination du volume protégé, mesures extérieures).

A noter que la performance des installations pour le chauffage de l'eau chaude sanitaire dépend également de la longueur des conduites vers les points de puisage (évier de cuisine et bain/douche).

Le chauffage ou la préparation d'eau chaude sanitaire via un appareil électrique influence négativement le résultat du certificat PEB, notamment à cause de la conversion en énergie primaire :

L'énergie primaire prend en compte l'énergie consommée directement dans le bâtiment, mais aussi l'énergie nécessaire pour produire cette énergie.

Un facteur de conversion standard tenant compte du combustible utilisé pour produire l'énergie est appliqué à la quantité d'énergie consommée afin d'obtenir la quantité d'énergie primaire correspondante.

Par exemple, si vous ne consommez que de l'électricité pour vous chauffer, votre consommation de chauffage sera pénalisée par un facteur de 2,5. En effet, en Belgique, pour produire et fournir 1 kWh d'électricité, il faut consommer en moyenne 2,5 kWh d'énergie primaire en amont (pétrole, gaz, nucléaire, charbon, éolien,...). Une consommation théorique d'électricité de 1000 kWh par an correspond donc à une consommation théorique de 2500 kWh d'énergie primaire par an.

Les factures n'étant pas exprimées en énergie primaire, une différence importante peut être constatée entre le résultat du certificat PEB et le relevé de votre facture.